
REVUE INTERNATIONALE de la Croix-Rouge

Colonel Georges PATRY,

*médecin de la 1^{re} division de l'armée suisse,
vice-président du Comité international de la Croix-Rouge.*

La III^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge

Rio de Janeiro, 15-25 septembre 1935.

La III^e Conférence panaméricaine s'est réunie du 15 au 25 septembre à Rio de Janeiro. Grâce au travail d'organisation accompli par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et par la Croix-Rouge brésilienne, grâce aussi à l'enthousiasme des délégués, elle a obtenu un très grand succès.

Toutes les Sociétés nationales du continent américain étaient représentées à Rio, la plupart par des délégations très nombreuses et actives. Beaucoup d'organisations internationales avaient envoyé des spécialistes, dont la collaboration aux travaux des commissions a été très appréciée.

Ce fut un regret pour tous d'apprendre que l'amiral Grayson, président du Conseil des Gouverneurs de la Ligue, avait dû, pour raison de santé, renoncer à venir à la Conférence. Il était remplacé par le colonel Draudt, vice-président de ce Conseil. Le Comité international avait délégué l'un de ses vice-présidents, le colonel Patry.

Le matin du 15 septembre, les délégués se réunirent au siège central de la Croix-Rouge brésilienne, qui offrait,

Colonel Georges Patry.

grâce à ses grandes salles et ses auditoires, tous les locaux nécessaires aux travaux de la Conférence. Les délégués se groupèrent ensuite devant le bâtiment pour assister à une cérémonie très simple, au cours de laquelle le préfet de Rio donna le nom de « Place de la Croix-Rouge » à la grande place qui s'étend devant le siège central de la Société. Parlant au nom de la municipalité, le préfet rendit hommage à la Croix-Rouge en général et à la Croix-Rouge brésilienne en particulier. Quelques orateurs félicitèrent cette Société d'être l'objet d'un honneur qui témoignait de l'estime et de la reconnaissance que lui voue la municipalité.

L'après-midi, la Conférence fut inaugurée par une séance solennelle, tenue au théâtre municipal sous la présidence du Président de la République, M. Getulio Vargas. Le ministre des Affaires extérieures, M. de Macedo Soares, salua les délégués, puis évoqua le souvenir d'Anna Nery, l'héroïne brésilienne qui se consacra au soin des blessés, avant que ne fût fondée la Croix-Rouge.

Le général Tourinho prit ensuite la parole au nom de la Croix-Rouge brésilienne, qu'il préside avec autant de zèle que de talent. Le colonel Draudt, parlant au nom de la Ligue et du Comité international, rappela en termes émus la mémoire du juge Payne et lut un message de l'amiral Grayson.

Le colonel Patry ajouta quelques mots pour exprimer à la Ligue et aux Sociétés nationales américaines la vive sympathie du Comité international à l'occasion de la perte cruelle qu'elles ont faite en la personne du juge Payne. Après avoir adressé ses vœux de prompt rétablissement à l'amiral Grayson dont tous les délégués regrettaient l'absence, le colonel Patry donna lecture à la Conférence d'un message du président Max Huber¹.

¹ Le message de l'amiral Grayson, ainsi que celui de M. Max Huber ont été publiés dans le numéro d'octobre du *Bulletin de la Ligue*.

La III^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge.

Après ces allocutions, tous les chefs des délégations américaines remercièrent la Croix-Rouge brésilienne de son hospitalité et Madame Hermite, représentant la Croix-Rouge française et parlant au nom des sociétés invitées à titre consultatif, exprima les vœux que formaient les Croix-Rouges pour la Conférence panaméricaine.

Malgré l'heure tardive, le Président de la République du Brésil exalta, en une éloquente improvisation, l'idéal de la Croix-Rouge et se félicita de l'heureuse collaboration établie entre le Gouvernement et la Croix-Rouge du Brésil.

Cette belle séance inaugurale fut agrémentée par des chœurs exécutés par un nombre imposant de *girl guides* dont la tenue impeccable fut très admirée.

Le 16 au matin, tous les délégués — ils étaient environ 200 — se réunirent pour la séance d'ouverture et d'organisation.

Ils acclamèrent comme présidents d'honneur le Président de la République brésilienne, tous les Présidents des Républiques américaines, ainsi que le Gouverneur général du Canada. Le général Tourinho fut désigné par acclamations comme président de la Conférence. Les chefs de délégation et les représentants de la Ligue et du Comité international furent élus vice-présidents. L'assemblée constitua ensuite le bureau de la Conférence avec le général Tourinho comme président et M. Ernest J. Swift comme secrétaire général.

Les délégués composèrent quatre commissions pour étudier les 18 objets portés à l'ordre du jour de la Conférence : la Commission des affaires générales, présidée par le général Garino, président de la Croix-Rouge argentine ; la commission des secours, présidée par M. E. Quiros Aguilar, président de la Croix-Rouge costaricienne ; la commission s'occupant des problèmes relatifs à l'hygiène, à l'assistance et aux infirmières, présidée, pour l'hygiène, par le général Ostornol, vice-président de la Croix-Rouge

Colonel Georges Patry.

chilienne, pour le nursing, par Miss Clara D. Noyes, directrice de la Section des infirmières de la Croix-Rouge américaine ; enfin la commission se consacrant à la Croix-Rouge de la jeunesse, présidée par le Dr A. Carneiro Leão, directeur général de l'enseignement au Brésil. En outre, une sous-commission fut chargée de l'étude du point 1 *bis* : « relations entre les Croix-Rouges nationales et les Services de santé », au sujet duquel le Comité international avait présenté un rapport¹.

Dans la séance de l'après-midi, l'on entendit les rapports des Sociétés nationales et l'on décida qu'un monument à la mémoire d'Anna Nery serait élevé dans la capitale du Brésil.

Le lendemain, les commissions se remirent au travail avec beaucoup d'enthousiasme et de zèle. Les discussions, souvent vives, furent toujours animées d'une très grande cordialité, et d'un esprit de très large compréhension mutuelle.

Dans sa dernière séance, la Conférence vota à l'unanimité 37 résolutions, parmi lesquelles celle-ci :

La III^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge : décide que la IV^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge se réunira à Santiago du Chili. La convocation sera faite d'accord avec le secrétariat de la Ligue et la Croix-Rouge du Chili dans un délai minimum de quatre ans et maximum de six.

Nous ne reproduirons pas ici le texte des 37 résolutions de la Conférence ; il a été publié intégralement dans le Bulletin de la Ligue².

¹ Ce rapport est publié ci-dessous, pp. 826-836.

Dans le second paragraphe de la 15^e résolution, la Conférence déclare estimer « qu'il serait utile de faire figurer le sujet 1 *bis* de l'ordre du jour de la III^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge au programme de la prochaine Conférence internationale ».

² Novembre 1935, pp. 211-216.

La III^e Conférence panaméricaine de la Croix-Rouge.

Si nous ne pouvons résumer, comme il conviendrait, les nombreux discours prononcés à la séance de clôture, le délégué du Comité international de la Croix-Rouge tient à souligner le fait que tous les orateurs se plurent à déclarer que la Conférence de Rio avait eu une pleine réussite.

La Croix-Rouge brésilienne peut en être fière : par ses travaux d'organisation elle avait rendu la tâche facile, et si les résultats ont été excellents, c'est grâce à l'atmosphère qu'elle avait su créer ; un véritable esprit de Croix-Rouge inspirait la III^e Conférence panaméricaine.

* * *

Pendant leur séjour au Brésil, les délégués ont été entourés de toutes sortes d'attentions charmantes tant de la part du Gouvernement et de la Croix-Rouge brésilienne que du corps diplomatique, des clubs et des associations de Rio et de Sao Paulo.

Ils ont eu l'honneur d'être reçus par le Président de la République et Madame Getulio Vargas ; cette réception féérique au Palais Guanabara, entouré d'un parc brillamment illuminé, leur laisse un souvenir inoubliable.

Le ministre des Affaires étrangères, les présidents de la Chambre et du Sénat témoignèrent de leur intérêt pour la Croix-Rouge en recevant les membres de la Conférence. Le préfet de Rio offrit un lunch dans les superbes locaux du cercle des officiers.

Les ambassadeurs et les ministres de divers pays surent grouper à leurs tables ou dans leurs salons de nombreux délégués, tout heureux de se retrouver en des réunions plus intimes, où conversations et échanges de vues se font plus personnels.

La Croix-Rouge brésilienne organisa des excursions à Petropolis et dans les environs de la capitale si justement vantés.

L'office du tourisme mit à la disposition des délégués un bateau spécial qui leur fit visiter la baie de Rio et ses

Colonel Georges Patry.

flés. Le Jockey Club eut l'heureuse idée d'organiser un après-midi de courses dont le grand Prix portait le nom de « Prix de la Croix-Rouge », et les autres courses les noms les plus respectés de cette institution.

L'Académie de médecine, l'école des infirmières organisèrent aussi de charmantes réceptions.

Si nous mentionnons encore les invitations particulières, les visites de diverses institutions de la Croix-Rouge : asile de nuit, hôpitaux, école de culture physique, etc., le lecteur comprendra sans peine que pendant les dix jours qu'ils passèrent à Rio, les délégués aient eu leurs heures fort remplies ; nous aimerions qu'il se rendît aussi compte qu'au Brésil chacun a fait de son mieux pour rendre leur séjour aussi agréable que possible.

Que la Croix-Rouge brésilienne et le Gouvernement de la République, que tous ceux qui ont consacré leurs efforts au succès de la III^e Conférence panaméricaine en restent bien persuadés : tous les délégués qui ont eu le privilège de siéger en ces assises internationales de la Croix-Rouge en gardent un souvenir très vivant et ils éprouvent envers leurs hôtes la reconnaissance la plus chaleureuse.